

Taizé



UN LIEU SPIRITUEL

Cher Dieu,

je ne suis pas sûre si tu vraiment existes et je ne sais pas non plus s'il faut croire en toi ou pas. Mais si tu es là, je veux te dire quelque chose. C'est la première fois que je t'écris une lettre et en fait, c'est la première fois que j'élève ma voix à toi de cette façon consciente et concentrée.

En ce moment, je suis sur terre dans l'église de la communauté de Taizé entourée de centaines d'adolescents. Nous sommes en train de prier quelques minutes en silence. Après, nous chanterons des paroles religieuses. Mes yeux sont fermés et je réfléchis à des choses et d'autres. À un certain moment, des pensées sont nées dans ma tête. Des pensées t'abordant. Des pensées qui concernent ma vie et ma foi. Je me demande à quoi les autres pensent. Peut-être que tout le monde dans l'église est en train de prendre contact avec toi.

Depuis ma naissance, je suis chrétienne, plus précisément protestante. C'était naturel de mener une vie en touchant l'église et je n'ai jamais réfléchis profondément pourquoi c'est ainsi et si je le veux. Taizé est un lieu où on entre en contact avec ces choses fortement. En plus, on entend beaucoup de points de vue différents et on essaie de s'en former un avec ses propres idées. D'un côté on devient plus proche de la foi chrétienne parce qu'on se préoccupe de ses sources mais de l'autre côté on s'en éloigne à cause de questions et de doutes. Taizé, c'est un lieu de foi, de réflexion et de changement. Pour ma part, Taizé m'a influencée et m'a encouragée et dans cette lettre, je vais entrer en détails sur la signification de Taizé et sur mon développement personnel.

Peut-être que tu te demandes ce que je vais te dire mais peut-être que tu le sais déjà parce que tu es Dieu.



La communauté de Taizé, c'est une fraternité qui se trouve dans un petit village dans le département Saône-et-Loire dans la région Bourgogne-Franche-Comté.

Pendant que Frère Roger souffrait de la tuberculose pulmonaire, il a reçu un appel à fonder une communauté.

Prenant l'engagement de sa grand-mère d'aider les réfugiés durant la Première Guerre Mondiale comme exemple, il a essayé d'aider les gens qui traversaient la frontière interne en France durant la Seconde Guerre Mondiale. À ce moment là, la France a été divisé en deux parties. Le Nord était occupé par les Nazis et dans le sud le gouvernement de Vichy est arrivé au pouvoir et a transmis le gouvernement à l'autoritaire Philippe Pétain, une marionnette des Nazis. En 1940, Frère Roger a quitté la Suisse, son pays d'origine pour aller en France, le pays de sa mère. Comme Taizé appartenait au Nord, proche de la ligne de démarcation, il a acheté une maison là-bas et il aidait toutes sortes de réfugiés, des juifs et des agnostiques. Au fur et à mesure, il a établi un centre d'aide pour des gens qui voulaient s'enfuir en Suisse et il a reçu l'assistance d'autres personnes. Des copains qui vivaient à Lyon passaient l'adresse aux nécessiteux, sa sœur Geneviève Bosson accueillait les nouveaux arrivants et les aidait à trouver leur chemin. De plus, un officier français à la retraite gardait un œil sur les deux sur ordre de leurs parents inquiets. Vivant dans des circonstances modestes, ils utilisaient de l'eau de puits du village et ils mangeaient des soupes faites de la farine de maïs provenant du moulin voisin. Frère Roger chantait et priait dans la nature, éloigné de la communauté et il voulait que chacun pratique sa religion seul dans sa chambre en évitant des perturbations ou conflits concernant la religion. En 1942, l'organisation a été découverte et suite à une notification du copain officier de la famille, ils ont pu s'échapper en Suisse. Entre-temps, pendant que Frère Roger a commencé à vivre dans une communauté avec les premiers Frères, trois copains, les Alliés et la résistance se sont battus pour la libération de la France. En 1944, un retour à Taizé était possible. Après la fin de la guerre, Roger s'occupait de prisonniers allemands d'horreur des voisins et Genevieve est retournée pour l'aider de prendre en charge des orphelins de la guerre. À Pâques 1949, les sept premiers Frères ont fait un engagement de vie incluant le célibat, la vie en communauté et en simplicité. En hiver 1952-1953, Frère Roger a écrit la règle de Taizé et les années suivantes il l'a modifié plusieurs fois.





Quand on entend le mot «ordre religieux» ou «fraternité», on pense à des gens qui aiment consacrer toute leur vie à Dieu et vivre séparés du monde extérieur, n'est-ce pas? Taizé n'est pas comme ça. Tout d'abord, la communauté œcuménique est composée de plus de 100 Frères d'environ 25 pays différents dont l'intention est de pratiquer la religion et la foi, mais aussi d'aider les pauvres ou les désorientés à trouver leur place dans la société et de les accompagner sur leur chemin de Dieu. Des membres et organisations de Taizé se trouvent partout dans le monde, en Europe ainsi que sur d'autres continents. Tandis que quelques Frères restent à Taizé, d'autres vivent en petits groupes directement à côté des pauvres très loin de Taizé en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie ou alors ils voyagent un peu partout et rendent visite à des gens pour approfondir leur foi par la prière.

Aujourd'hui, le prieur de la communauté est Frère Aloïs qui est d'origine allemande et de nationalité française. Il a été choisi par Frère Roger, le fondateur de la communauté et depuis le mort de Roger, le 16 août 2005, Aloïs était en fonction.

Chacun est invité à venir à Taizé ou à participer à les activités, en particulier les adolescents. On peut passer les vacances à Taizé, faire des rencontres internationales ou faire un pèlerinage sur un autre continent. On se demande, pourquoi y aller? Alors, il y a beaucoup de raisons. Durant les rencontres, on peut faire la connaissance d'autres adolescents de cultures différentes, passer du temps avec eux en réfléchissant à des sujets religieux, quotidiens ou sociaux et entrer en méditation personnelle. Le mode de vie est très simple et modeste et on travaille pour la communauté, par exemple en préparant le repas, en faisant la vaisselle ou en nettoyant les salles de bain. On s'habitue à partager avec les autres non seulement le repas et les chambres, mais aussi ses pensées et opinions. On peut également prendre de la distance avec sa vie courante et trouver de la nouvelle vitalité et motivation. On est inspiré à la recherche de Dieu dans sa propre vie et de penser à s'engager dans l'église ou aider des gens dans la société.

Généralement, les hôtes arrivent le dimanche, restent pour une semaine et partent le dimanche suivant. D'autres gens restent juste pour le week-end du jeudi au dimanche. Les rencontres sont adaptées à des adolescents âgés de 15 à 30 ans mais il y a aussi quelques groupes spéciaux pour les plus âgés ou pour les familles avec des enfants à Taizé ou dans un village voisin. Les ados sont hébergés soit en tentes, soit en dortoirs avec plusieurs lits superposés. Surtout pour les plus âgés, il est recommandé de passer une semaine ou une fin de semaine en silence pour avoir du temps pour se ressourcer. De même, c'est important de mentionner que les Frères ne prennent ni les donations ni les cadeaux. Mais plutôt, ils financent tout en gagnant de l'argent avec leur propre travail.

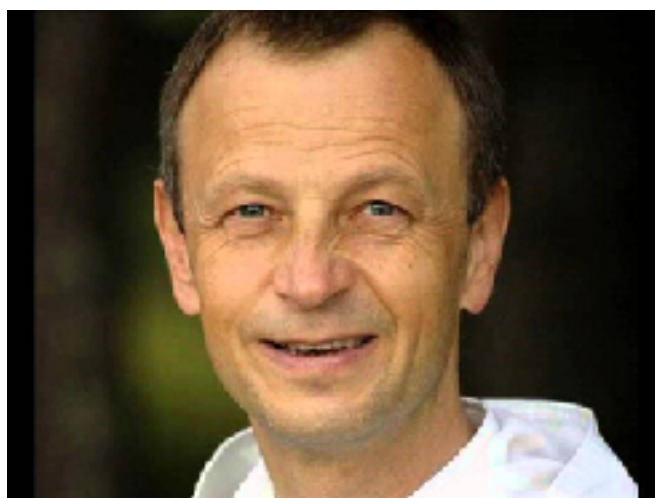
Chaque année, des milliers de personnes se retrouvent entre Noël et Nouvel An pour célébrer la transition de l'année passée vers l'année suivante. Cet événement international a lieu dans une des plus grandes villes d'Europe, cette année à Bâle. Là, la lettre annuelle est lue pour raconter qu'est-ce qui s'est passé à Taizé ou dans le monde entier.

Il est possible pour des jeunes adultes de passer des mois ou un an à Taizé en s'occupant des ados et en profitant de la vie là-bas. Les permanentes aident les ados à faire les travaux et ils peuvent aussi entrer en monologue intérieur avec eux-mêmes, réfléchir aux étapes de leur vie future, participer aux prières communs et converser avec un Frère ou une Sœur.



Frère Roger

Frère Aloïs





Le village de Taizé compte environ 175 habitants sans compter les visiteurs de la communauté. À côté de la communauté, on trouve l'église romane Sainte-Marie-Madeleine qui a été construite avec des pierres naturelles et qui est entourée par un cimetière avec les tombes de tous les frères là-bas.

Dans le village voisin, Ameugny, ayant une population inférieure, se trouvent l'église romane Notre-Dame-de-l'Assomption constituée de calcaires, la maison des sœurs catholiques de Saint-André et aussi le logement des familles qui s'appelle Olinda.

En pénétrant dans le terrain de la communauté, on traverse une porte d'entrée avec un clocher dont les cloches sonnent trois fois par jour pour annoncer les prières. On longe la rue principale agrémentée d'un préau avec des bancs pour manger et avec de l'eau potable, des maisons pour les ateliers, les spectacles d'audiovisuelles et l'introduction biblique à gauche et des chapiteaux à droite. Un peu partout, il y a des bancs en forme de triangles ou carrés pour inciter les gens à converser. La casa est responsable pour les nouveaux arrivants et leur enregistrement en particulier pour le paiement, le logement et les cartes des repas mais on peut également y aller quand on a besoin de picnics ou quand on a des questions ou problèmes. La Morada est la réception, presque le seul contact des jeunes avec le monde extérieure, le lieu de stockage des objets de valeur et de journaux actuels. De plus, on peut y rencontrer des Frères pour fixer rendez-vous pour une conversation personnelle. El Abiodh est l'infirmerie, le point de contact pour les permanents et une place où on peut rencontrer des Sœurs. Comme j'ai dit avant, les Frères et bien sûr les Sœurs gagnent leur argent par eux-mêmes et c'est pourquoi il y a une exposition de toutes les œuvres issues de leur travail de l'imprimerie de presse et de la poterie. Beaucoup de choses contribuent à leur revenu par exemple des croix, des CDs, des tabourets, des objets en porcelaine et céramique, des peintures iconographiques, des cartes postales, des livres et cetera. Les hôtes sont hébergés soit dans des tentes pour deux personnes soit dans dortoirs avec des lits superposés pour 8 à 12 personnes entre lesquels sont réparties des salles de bains. Pour le petit-déjeuner, le déjeuner, le goûter et le dîner, on fait la queue pendant longtemps devant le buffet. Le point central de Taizé, c'est sans doutes l'église de réconciliation où tous les gens se retrouvent trois fois par jour pour prier et chanter. Le bâtiment construit en 1962 et rénové de 2008 à 2009 est composé de parties différentes séparées avec des volets roulants. À la fin de la journée, les ados peuvent faire la fête dans l'Oyak qui sert en même temps de petite épicerie vendant des boissons, petites collations et d'autres choses. En suivant un chemin au travers des prairies et de la forêt, se trouve à 15-20 minutes éloigné de la communauté un parc de silence au pied de la colline. Il y a deux différents chemins, un trajet sinueux ou des escaliers avec plus de 200 marches, menant à une clairière avec un lac traversé d'un pont, une petite cascade et une chapelle.





 **Taizé**



Quand, j'ai entré dans le terrain de la communauté la première fois, j'ai été bienvenue et accueillie très hospitalier des gens là-bas. Mes yeux étaient grandement ouverts pour collecter toutes les impressions et je devenais de plus en plus curieuse comment la vie se déroule pendant une semaine à Taizé. L'atmosphère était très spéciale et unique, je n'ai jamais visité un lieu comme ça avant.

En fait, tous les gens qu'on a rencontré là-bas, incluant surtout des adolescents, étaient très sociables et souhaitaient apprendre des nouvelles choses. Tout le monde était ouvert à d'autres gens et intéressé à d'autres cultures. J'ai bien aimé de parler des langues étrangères et discuter des similarités et des différences entre les pays européens. Quoique je voulais faire des nouveaux contacts, c'était difficile d'aller vers les autres parce que je suis un peu timide.

Communauté en général a joué un rôle important à Taizé. Ni l'origine ni la religion comptaient, chacun a fait partie de la communauté. En travaillant, en faisant les cours bibliques ou en prenant un repas, on pouvait rencontrer des autres et commencer simplement une conversation. Travailler ensemble, discuter d'un certain thème ou juste échanger ses expériences m'a fait beaucoup de plaisir. En traversant le terrain de Taizé, on a salué les autres ou on a souri à l'autre. Chacun était accepté, respecté et même remarqué. Je l'apprécie beaucoup que tout le monde a prêté attention aux autres. Également, les valeurs intérieures comptaient ici et en école tout est une question de symboles de statut. Ici, je pouvais être moi-même et laisser tombé le masque tendu.

Le centre de Taizé est l'église de réconciliation où on se rencontre trois fois par jour pour prier et chanter. Quand on a entendu les cloches sonnantes, on s'est mis au route d'église. Comparé à un culte ordinaire, il n'y avait pas de bancs et c'est pourquoi on s'asseyait sur terre. Le déroulement du culte varie un peu parce que normalement, le culte est plus conservatif et orienté aux textes bibliques et à Taizé le culte est très méditatif et favorable aux jeunes. Les Frères apparaissaient l'un après l'autre en robes blanches et s'asseyaient sur des chaises spécifiques entourées d'une haie artificielle et faible dans la moitié de la communauté. La musique de fond a été faite des Frères qui jouaient de l'orgue et du piano. La plupart du temps, on a chanté des chansons internationales et religieuses. La chorale de tous les voies différentes mais quand même harmonieuses sonnait ravissante. En prenant une pause du monde extérieure, je me sentais très apaisée et relaxée et un sentiment de communauté s'est formé en étant ensemble avec tous les jeunes. Après, on a passé quelques minutes en silence pour réfléchir et prier. La journée s'est déroulée une autre fois dans ma tête. En ces moments, je me suis demandée: «Dieu est entre nous?»

Chaque matin, tout le monde allait à l'introduction biblique. Un passage biblique a été lue par des adolescents en différentes langues et après, un des Frères parlait de sa signification et on pouvait demandé des questions. En outre, il nous a donné les mots clés du jour.

Ensuite, on a discuté en groupes internationaux de 5-10 personnes avec l'aide de questions données. Au contraire de cours ordinaires, ça m'a fait

beaucoup de plaisir parce qu'on a connecté les histoires bibliques à la vie ordinaire et c'était bien de discuter en petits groupes.

Taizé est un lieu où on peut découvrir beaucoup et je suis devenue de plus en plus attentif à des petites choses et j'ai appris comment les apprécier. J'ai fait plein d'expériences précieuses. D'une part, on a eu beaucoup de bonheur mais d'autre part, on a eu aussi du malheur. Bien que ces incidents étaient petits et insignifiants, ces choses comptent beaucoup pour moi et je les appelais «signes de Dieu». Dieu, tu es peut-être la raison ou non pour tous ces signes qu'on a reçu.



Je suis très heureuse et reconnaissante d'avoir pu passer cette semaine à Taizé. Comment juste une semaine dans un village très petit et inconnue a pu autant m'influencer et ma vie? Une semaine, sept jours, des nombreux moments...

Laissant tomber toutes les responsabilités et problèmes qu'on a chez nous, j'ai vraiment aimé mon séjour à Taizé. Quoique les Frères et Sœurs disent toujours que Dieu n'a rien à voir avec la magie, on peut sentir une atmosphère magique à Taizé. J'admire beaucoup cet esprit de créer une place comme Taizé faite de tous les gens venant ici.

En passant une journée normale à Taizé, j'ai été confrontée à beaucoup de situations et de gens différents. En entrant en contact avec beaucoup de cultures et de gens, on a appris aussi comment créer des relations et comment être soi-même entouré d'autres gens. On s'habitue à avoir moins de préjugés et à ne juger pas d'autres personnes si on ne connaît pas leur histoire. En fait, je suis plus ouverte et j'ai plus confiance en moi. J'ai essayé surtout de surmonter des obstacles, de quitter ma zone de confort et de montrer qui je suis. En plus, je ne prend pas tous au sérieux et je n'ai pas tellement peur de faire des fautes.

Au-deçà, Taizé est une source de motivation, énergie et vitalité. Nous avons appris de ne pas abandonner après une frustration ou une déception mais d'essayer encore une fois jusqu'à ce qu'on a atteint son but.

En outre, j'ai fait des nouveaux contacts allemands, finnois et belges francophones.

À Taizé, j'étais vraiment contente et après, je suis retournée dans la vie quotidienne stressante et fatigante. J'ai encore beaucoup de questions et ma liste se poursuit de jour en jour. Je suis très fascinée de ce petit village et de ses grands effets.

Malheureusement, toutes ces expériences que j'ai décrit disparaissent peu à peu, j'ai des souvenirs dans ma tête mais ce n'est plus présent dans tout mon corps. Il est temps de renouveler mes forces à la source.

Je ne peux pas arrêter de penser à Taizé mais finalement, des mots ne sont pas assez pour décrire et du coup chacun doit faire l'expérience soi-même.

J'attends déjà la rencontre suivante à la communauté de Taizé et j'espère revoir tous les gens formidables dont j'ai fait la connaissance.



Sources des textes

- www.taizé.fr
- <https://www.dhm.de/lemo/kapitel/der-zweite-weltkrieg/kriegsverlauf/besatzungsregime-in-frankreich.html>
- <https://www.g-geschichte.de/plus/frankreich-zweiter-weltkrieg/>
- <http://de.euronews.com/2015/05/05/wie-der-zweite-weltkrieg-frankreich-gepragt-hat>
- http://www.lemonde.fr/revision-du-bac/annales-bac/histoire-terminale/la-france-depuis-1945_t-his-cle04n.html
- https://www.assistancescolaire.com/eleve/TES/histoire/reviser-le-cours/la-france-au-lendemain-de-la-seconde-guerre-mondiale-t_h401?s=La+collaboration+francaise
- https://www.youtube.com/watch?v=M1_xq_CuIMQ
- <https://www.youtube.com/watch?v=bhR1TZUUPXw>
- [https://de.wikipedia.org/wiki/Taizé_\(Saône-et-Loire\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Taizé_(Saône-et-Loire))
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_Sainte-Marie-Madeleine_de_Taizé
- [https://de.wikipedia.org/wiki/Versöhnungskirche_\(Taizé\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Versöhnungskirche_(Taizé))
- <https://de.wikipedia.org/wiki/Ameugny>
- https://de.wikipedia.org/wiki/Communauté_de_Taizé
- <https://christophfischer.com/taize/1-ueber-taize/2-die-oertlichkeiten-in-taize>
- <http://bauches-lust.de/wocheintaize/oertlichkeiten/index.php>
- <http://www.katholisch.de/aktuelles/aktuelle-artikel/die-friedensbotschaft-von-taize-wurzelt-im-krieg>
- <http://www.kirchenbote-online.ch/artikel/?id=9476&artikel=«Die-Jugendlichen-wollen-die-Spaltung-nicht-mehr-hinnehmen»>
- <http://www.kirchenbote-online.ch/artikel/?id=3935&artikel=Taizé-steht-für-eine-neue-Solidarität>
- https://de.wikipedia.org/wiki/Frère_Alois
- https://de.wikipedia.org/wiki/Frère_Roger
- https://www.heiligenlexikon.de/BiographienR/Roger_Schutz.html

Sources des images

- http://www.dickerfisch.eu/wp-content/uploads/2013/03/Dorf_TAIZE.jpg
- <https://www.katholische-kirche-lueneburg.de/glauben-leben/die-firmung-vollendet-die-taufe/taize-2015/>
- <http://www.stepmap.de/landkarte/taiz-1203655.png>
- <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/3c/FranceOccupee.jpg/330px-FranceOccupee.jpg>
- <http://www.lebenshaus-alb.de/feed/>
- <https://i.ytimg.com/vi/DhcsRa8rYEO/maxresdefault.jpg>
- <https://i.pinimg.com/236x/d1/f7/b3/d1f7b3f2dabdc829a691c2952e2e4694.jpg>
- <http://4.bp.blogspot.com/-bGVyJjV8mC8/UDNsSjPdO4I/AAAAAAAAAGk/p0faZdtmv3s/s1600/P1010977.JPG>
- https://miaisijang.files.wordpress.com/2012/04/dsc_0059.jpg
- http://www.evangelische-kirche-nebringen.de/fileadmin/mediapool/gemeinden/KG_nebringen/Taize.klassisch.jpg